



Les faits

#1 L'utilité du dépistage par PSA n'est pas établie. Certes, par rapport à un groupe de 1000 hommes qui n'effectuent pas de test PSA, 1 cas de décès est évité. Les patients doivent toutefois comprendre qu'il existe un risque de surdiagnostic et de surtraitement avant d'effectuer ce test.

#2 En Suisse, le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez les hommes. Dans la plupart des cas, il n'entraîne pas la mort. Le cancer de la prostate est loin de provoquer des problèmes de santé dans tous les cas. Un grand nombre de tumeurs prostatiques évoluent lentement, restent localisées pendant longtemps et ne s'accompagnent pratiquement d'aucun trouble.

#3 L'antigène prostatique spécifique (PSA) est une protéine qui n'est produite que dans la prostate et se diffuse également dans le sang en petites quantités. Le taux de PSA peut être supérieur à la normale pour différentes raisons (inflammation ou cancer de la prostate, mais aussi du fait d'activités quotidiennes comme faire du vélo ou avoir une activité sexuelle).



Risques et effets indésirables

Le test PSA n'est pas fiable. Il peut donner lieu à des faux positifs (le taux de PSA est accru chez 140 hommes examinés sur 1000 alors qu'ils ne présentent pas de cancer). Un résultat faussement positif est une source d'anxiété et donne lieu à des examens supplémentaires inutiles (biopsies p. ex.) susceptibles d'entraîner des effets indésirables.

Dans 3 cas sur 4, le traitement chirurgical et/ou radiothérapique du cancer de la prostate a des effets indésirables sévères (impuissance, incontinence).

Le test PSA peut toutefois aussi être faussement négatif (autrement dit, le taux de PSA n'est pas accru alors que le patient est atteint d'un cancer de la prostate). Il peut donc arriver qu'un homme croit à tort ne pas avoir de cancer et, de ce fait, consulte et soit traité trop tard.

Références:

Swiss Medical Board: Importance du taux de PSA dans le dépistage précoce du cancer de la prostate. Zurich, 2011.

Liste «Top 5» de Médecine Interne Générale Ambulatoire. smarter medicine, 2016.

smarter medicine recommande:

«Pas de test PSA sans connaître les risques et les bénéfices»



www.smartermedicine.ch

smartermedicine
Choosing Wisely Switzerland

Lorsque 1000 hommes âgés de 55 à 69 ans subissent un dépistage par PSA durant une période de 10 à 15 ans ...

... 240 tests indiquent des taux de PSA accrus et sont donc «positifs».

... 760 tests indiquent des taux de PSA normaux et sont donc «négatifs».

Risque 1:

Sur ces 240 tests positifs, **140** sont des **faux positifs** (= fausses alertes). Ils sont alors source d'anxiété et les examens supplémentaires nécessaires (biopsie p. ex.) peuvent entraîner des effets indésirables (douleurs, infections, hémorragies).

Parmi ceux-ci, **100 cas** sont des cancers de la prostate; ces hommes sont traités.

5 d'entre eux meurent malgré les traitements.

Risque 2:

Dans environ **30 cas**, on découvre un cancer de la prostate qui **n'aurait eu aucune conséquence s'il n'avait pas été diagnostiqué**. Le traitement (inutile) peut avoir des effets indésirables graves comme entraîner une impuissance ou une incontinence.

Utilité:

Par rapport à un groupe de 1000 hommes qui n'effectuent pas de test PSA, **1 cas de décès est évité**.

Risque 3:

Sur 760 tests négatifs, **110 sont des faux négatifs**. Ces hommes croient à tort qu'ils ne sont pas atteints de cancer.